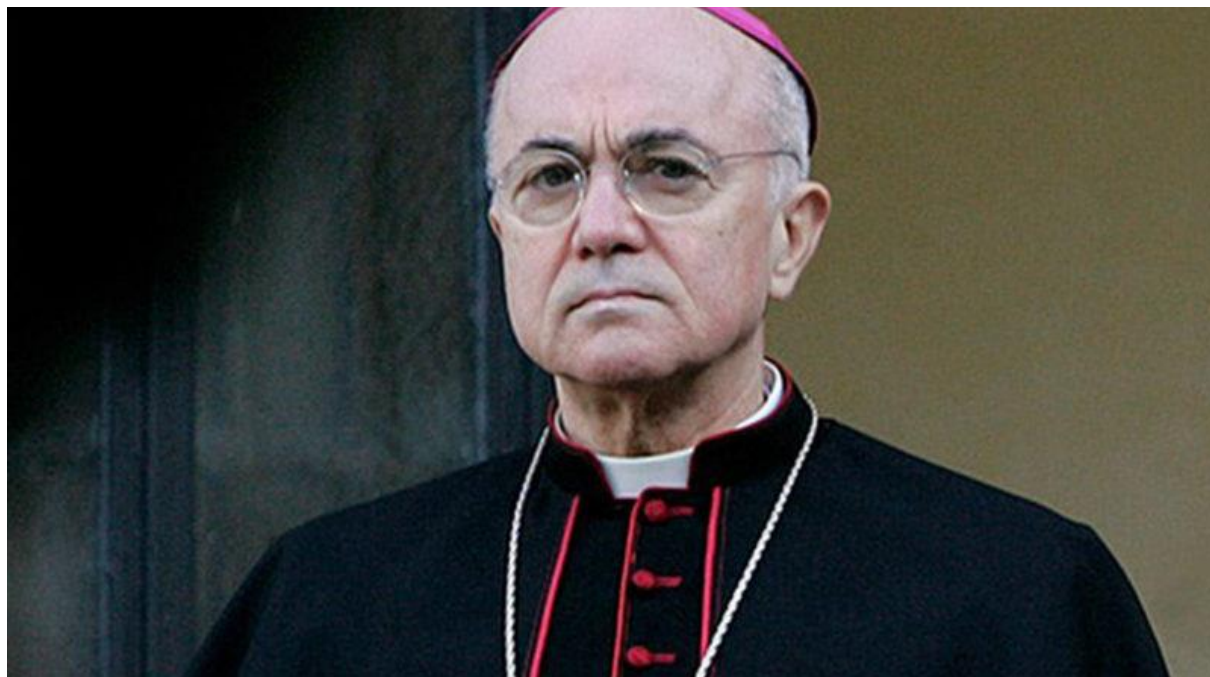




PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – UN PAPE NON CATHOLIQUE N'EXISTE PAS. CRITIQUE CONSTRUCTIVE À MONS. VIGANO – PARTIE 41

17 novembre 2021

Andréa Cionci



Comme nous l'avons déjà mentionné au chapitre 19 de notre enquête, Mgr Carlo Maria Viganò, à partir de l'affaire McCarrick, a courageusement dénoncé de nombreuses vérités très graves concernant l'Église.

Cependant, depuis quelque temps déjà, avec grâce et respect, nous recherchons un dialogue cordial, [une confrontation pacifique avec les partisans de Mgr Viganò](#) pour présenter et discuter de certaines découvertes d'une importance absolue et sans précédent, mais il n'est pas possible d'établir une relation normale dialectique.

C'est pourquoi aujourd'hui nous devons être un peu plus explicites, mais toujours avec une franchise amicale et un esprit constructif.

Le problème est que Mgr Viganò, peut-être pas atteint par les recherches les plus récentes, continue d'affirmer que "Benoît XVI a renoncé au trône, il est émérite, et seules certaines personnes trompées pensent qu'il est resté pape". En même temps, Mgr Viganò reconnaît François comme un pontife légitime, mais le définit comme **un non-catholique, un païen, un franc-maçon, un homme mauvais, un instrument du diable, le chef de l'Église profonde, un**



SHIVAYA INFO



bradeur aux pouvoirs en place pour détruire la véritable église et la remplacer par une religion syncrétiste pour le Nouvel Ordre Mondial.

Malgré les accusations épuisantes et faciles-faciles de "complot apocalyptique" qui pleuvent sur l'archevêque, également intimidé par un ami, la meilleure assistance *en ce sens* vient précisément à l'archevêque Viganò de Bergoglio qui a candidement déclaré à La Stampa le 13 mars dernier : "Nous ne devons pas gaspiller la pandémie, mais l'utiliser pour un nouvel ordre mondial". Pour ceux qui auraient encore quelques doutes, lisez la "bénédiction" récemment donnée par Bergoglio lors de la conférence de Paris : "oublier un retour à la normale après la pandémie".

Désormais toute personne ayant fréquenté le catéchisme dans son enfance et s'est au moins émancipée de l'intrigue mielleuse et caricaturale concoctée par le grand public sur le « **super pape François qui est bon, miséricordieux, humble, attentif jusqu'au bout, luttant contre les fanatiques réactionnaires et les cardinaux avides** », il a parfaitement compris le dessein de Bergoglio, désormais évident, a déclaré sans aucune hésitation. Un projet bien connu, ancien, sulfureux et maladroit, élaboré par de vieux hommes sulfureux et maladroits il y a de nombreuses années et qui aujourd'hui tente pitoyablement de s'imposer en exploitant la bonne opportunité.

Cependant, l'existence d'un pape non catholique légitime, avec les buts et objectifs énumérés par l'archevêque Viganò, **est IMPOSSIBLE**. C'est un oxymore théologique, puisque le Christ a confié son Église à Pierre et à ses successeurs. En fait, le pape tire son autorité uniquement en tant que gardien du *dépôt fidei*.

Ainsi, nous sommes ici en présence d'un énorme malentendu entre l'Autorité et le Pouvoir. Ce n'est pas que celui qui a le pouvoir a aussi automatiquement l'autorité, car cela reviendrait à approuver la loi de la jungle. Et certainement en aucun cas la possibilité d'un vrai pape en empêchement ou en exil ne peut être exclue, et/ou d'une usurpation de la vue pétrinienne comme cela s'est déjà produit dans l'histoire de l'Église. Qu'il suffise de rappeler l'antipape Anaclet II qui régna pendant huit ans.

Il est vrai qu'il y a eu des papes qui, personnellement, étaient simoniaques, fornicateurs, sodomites, vicieux, cupides, népotistes, mais aucun d'eux n'a JAMAIS mené sciemment une aussi vaste opération, en accord avec les puissances mondaines, contre la Foi et contre la Église telle que décrite par l'archevêque Viganò et "sa" section de conservateurs. Ces questions ont déjà été abordées lors du Concile Vatican I en 1868 qui sanctionna le dogme de l'infailibilité pontificale : Alexandre VI Borgia lui-même, bien qu'il fût boucanier dans la vie privée, était d'un point de vue doctrinal un gardien de fer de la doctrine. Il n'y a eu que le pauvre Honorius Ier (+ 638) qui, sans le vouloir, a dit



SHIVAYA INFO



une demi-hérésie sur le monothélisme : selon l'évêque Karl J. von Hefele «*il employait des expressions malheureuses, mais il avait certainement des sentiments orthodoxes au fond de son cœur*».

En tout cas, nous parlons de "trucs d'étudiants" par rapport à ce que propose Mgr Viganò sur Bergoglio. Alors que doivent penser les fidèles d' **un pape légitime qui veut mener l'Église directement dans la bouche de Satan ?** Que Dieu a pu les « abandonner à la tentation », comme le présuppose - précisément - le nouveau Notre Père à l'envers de Bergoglio ?

Et où finirait l'Esprit Saint qui assiste aussi le pape dans l'activité ordinaire (art. 892 CEC) ? La Troisième Personne est-elle aussi devenue hérétique et moderniste ? Qu'en est-il des promesses de Jésus concernant l'enfer qui ne prévaudront pas ? Comprenez bien que, continuant à reconnaître François comme pape, **toute la Sainte Trinité est mise en jeu comme co-responsable de la catastrophe sur-annoncée par des dizaines de prophéties.**

Par conséquent, la seule explication qui sauve les convictions de Mgr Viganò ne peut être que **Bergoglio n'est pas le vrai pape, mais un antipape**, l'un des quelque 40 qui y sont déjà allés.

Et comment cela pourrait-il être alors?

Se pourrait-il que, rien rien, comme le prétendent certains "pauvres trompés", Benoît XVI n'ait jamais - intentionnellement - abdiqué et que le conclave de 2013 ait donc été nul et non avvenu ? Et donc le Saint-Esprit, ne pouvant assister un antipape, serait « ABSENT JUSTIFIÉ » ? Donc, tout semble aller au point, alors.

Voyons si nous pouvons vous intriguer avec quelques indices ; Nous le faisons très rapidement pour ne pas vous ennuyer.

Nous avons une *Declaratio* qui est une sorte de bombe atomique canonique : de l'inversion *munus/ministerium*, à l'utilisation de termes erronés (Sede di Roma-Sede di San Pietro), à l'ajournement absurde de l'entrée en vigueur, à l'échec à confirmer après 20h00 le 28 février, aux doutes généraux. Une *Declaratio* qui n'est pas une renonciation mais est, à l'inverse, un méga-message pour expliquer que Benoît s'est retiré au siège entravé (Can. 412) après avoir laissé le siège VIDE et non vacant. En fait, par coïncidence, ce n'est que dans une situation d'empêchement que l'on peut garder le *munus* et renoncer effectivement au *ministerium*, sans rien signer. Les mêmes canonistes pro-Bergoglio, Mgr Sciacca et le professeur Boni admettent alors que : **il n'y a pas deux papes, ni la « papauté élargie » ; qu'il n'y a qu'un seul pape; QUE LE PAPE EMERIT N'EXISTE PAS ; que *munus* et *ministerium* ne sont pas des synonymes au sens juridique ; que Ratzinger utilisait *munus* dans un sens**



SHIVAYA INFO



juridique, sans jamais y avoir renoncé ; qui sépare les deux entités qui, cependant, sont indivisibles dans le cas du Pape ; qui a également renoncé à la mauvaise entité, c'est-à-dire le *ministère* .

Bref, il ne manque à ce document qu'un smiley pour nous faire comprendre que la *Declaratio* n'est PAS et ne pourra jamais être une renonciation. À tel point que les Bergogliens ont maladroitement manipulé les traductions pour faire passer cela pour une renonciation.

Vérification triviale : mais si un Teutonique tatillon comme Benoît XVI, un gentilhomme doux comme lui avait vraiment voulu abdiquer, pensez-vous qu'il aurait commis toutes ces bizarreries et ces irrégularités ? Ou ne serait-il pas retourné dans sa Bavière bien-aimée, avec une belle robe d'évêque ou de cardinal à fils noirs, pour se retirer vivre en paix avec son cher frère ? Et au lieu de cela, il reste là, comme par hasard, comme un Katechon, pour prendre la situation par les cheveux quand l'antipape risque de la grossir.

Ainsi, l'hypothèse selon laquelle Benoît XVI, notoirement pressé par les modernistes de la célèbre mafia de Saint-Gall, a joué un tour à ses ennemis jurés, afin d'exploiter leur propre soif de pouvoir, les rendant antipape et schiste eux-mêmes? Est-il possible qu'il y ait des explications aux doutes trop hâtivement recueillis sur le plan B, comme "il n'aurait jamais fait une chose pareille" ou "cette fois où Ratzinger a enlevé sa calotte devant Bergoglio" ? L'idée du plan B est-elle juste si folle, ou peut-être est-ce trop beau pour être vrai ? Pourtant les croyants savent que le Seigneur est un grand artiste, nous le savons : celui qui quand il fait des choses, les fait en grand.

De plus, peut-être, un signal très léger, à peine impalpable, Benoît aurait également fourni dans les huit années suivantes : il reste au Vatican vêtu de blanc "parce qu'il n'avait pas d'autres vêtements", donne la bénédiction apostolique, se signe de tous les titres possibles et imaginables de pape régnant, donne ses médailles et cartes saintes comme pape régnant; depuis huit ans, il dit qu'« il y a un pape » sans jamais expliquer lequel ; il écrit qu'il pourrait être lui-même « le dernier pape tel que nous le connaissons » ; qui a démissionné comme les papes qui n'ont pas abdiqué ; qu'on reste pape « pour toujours » ; qu'il « demeure dans l'enceinte de Saint-Pierre » ; qu'il ne voulait pas devenir « un ancien pape comme Pie XII » ; qui a choisi le jour de la *Declaratio* « en conjonction avec le premier lundi de carnaval » ; qu'il y avait « un malentendu fonctionnaliste » au sujet de sa démission ; il parle d'*Abdankung* (abdication) pour les papes qui ont vraiment renoncé, tandis que pour lui-même il utilise le mot *Ruecktritt* (démission) ; il dit que son geste n'a rien à voir avec le renoncement de Celestino V ; il écrit que Bergoglio a "choisi" de s'habiller en blanc comme les vrais papes, ne voulant pas se contenter de la robe rouge qui lui était due; affirme qu'il faut "séparer les croyants des non-croyants"; s'énerve parce que la carte Brandmueller est contre tout schisme ; déclare qu'il a



SHIVAYA INFO



démissionné de l'exercice pratique du pouvoir "pour purifier l'Église dans son ensemble"; il précise dans la Declaratio que le prochain conclave ne doit être convoqué que « par ceux qui sont compétents », c'est-à-dire par les vrais cardinaux ; il confirme que son pontificat se poursuit, que la colère de ses amis les empêche de comprendre et ainsi de suite pour des dizaines et des dizaines de messages dans le "Code Ratzinger". il écrit que Bergoglio a "choisi" de s'habiller en blanc comme les vrais papes, ne voulant pas se contenter de la robe rouge qui lui était due; affirme qu'il faut "séparer les croyants des non-croyants"; s'énerve parce que la carte. Brandmueller est contre tout schisme ; déclare qu'il a démissionné de l'exercice pratique du pouvoir "pour purifier l'Église dans son ensemble"; il précise dans la Declaratio que le prochain conclave ne doit être convoqué que « par ceux qui sont compétents », c'est-à-dire par les vrais cardinaux ; il confirme que son pontificat se poursuit, que la colère de ses amis les empêche de comprendre et ainsi de suite pour des dizaines et des dizaines de messages dans le "Code Ratzinger". il écrit que Bergoglio a "choisi" de s'habiller en blanc comme les vrais papes, ne voulant pas se contenter de la robe rouge qui lui était due; affirme qu'il faut "séparer les croyants des non-croyants"; s'énerve parce que la carte. Brandmueller est contre tout schisme ; déclare qu'il a démissionné de l'exercice pratique du pouvoir "pour purifier l'Église dans son ensemble"; il précise dans la Declaratio que le prochain conclave ne doit être convoqué que « par ceux qui sont compétents », c'est-à-dire par les vrais cardinaux ; il confirme que son pontificat se poursuit, que la colère de ses amis les empêche de comprendre et ainsi de suite pour des dizaines et des dizaines de messages dans le "Code Ratzinger". Brandmueller est contre tout schisme ; déclare qu'il a démissionné de l'exercice pratique du pouvoir "pour purifier l'Église dans son ensemble"; il précise dans la Declaratio que le prochain conclave ne doit être convoqué que « par ceux qui sont compétents », c'est-à-dire par les vrais cardinaux ; il confirme que son pontificat se poursuit, que la colère de ses amis les empêche de comprendre et ainsi de suite pour des dizaines et des dizaines de messages dans le "Code Ratzinger". Brandmueller est contre tout schisme ; déclare qu'il a démissionné de l'exercice pratique du pouvoir "pour purifier l'Église dans son ensemble"; il précise dans la Declaratio que le prochain conclave ne doit être convoqué que « par ceux qui sont compétents », c'est-à-dire par les vrais cardinaux ; il confirme que son pontificat se poursuit, que la colère de ses amis les empêche de comprendre et ainsi de suite pour des dizaines et des dizaines de messages dans le "Code Ratzinger".

Or, ces messages ne sont pas des paréidolies, des suggestions ou des rêveries de l'écrivain, mais ont été reconnus comme volontaires, étudiés et significatifs par le plus important avocat italien, par un magistrat anti-mafia, par des professeurs d'université, des psychologues, des psychiatres, des juristes, des écrivains , théologiens, latinistes , essayistes, historiens, intellectuels qui y ont mis leur visage. Des messages qui ramènent invariablement et de manière cohérente TOUS au noyau canonique du Plan B.



SHIVAYA INFO



Toujours pas assez hein ?

Ensuite, si l'on ne veut pas "se contenter" des laïcs, il y aurait le détail de certains évêques comme Mgr **Gracida, Lenga et Negri** qui ont déclaré que Benoît a été contraint de démissionner et qui ne reconnaissent pas Bergoglio comme pape. D'autres prêtres, frères et moines se sont laissé excommunier et massacrer par les médias afin de témoigner, jusqu'au cou, que Bergoglio n'est pas le pape mais que seul Benoît l'est. Avons-nous oublié toute la tradition des martyrs chrétiens ?

Cher **Prof.** _ Vous ne pensez pas que cela en vaille la peine ?

"Ah, mais Ratzinger est un moderniste", dites-vous. Et d'accord, comme vous voulez, il a beau être moderniste, même s'il a restauré la messe latine et a été détesté par les modernistes, il n'en demeure pas moins que peut-être le Seigneur l'a éclairé dans un coin et lui, électrocuté sur la route de Damas, après une vie d'impiété moderniste, n'a pas abdiqué, mais s'est exilé dans un lieu entravé en s'assurant que Bergoglio devenait un antipape et que rien de ce qu'il a fait en tant qu'usurpateur pendant huit ans n'est valide.

Et c'est CE dont vous et 1 milliard 285 millions de catholiques pourriez vous soucier, à savoir que Bergoglio n'est PAS le pape mais SEULEMENT le vieux et inoffensif Joseph Ratzinger. Vous pourriez aussi être intéressé par le fait que l'Église a la dernière chance de se sauver, en radiant enfin, par **un schisme libérateur**, tous les modernistes, les néo-ariens, les néo-luthériens, les homohérétiques qui vous ont rendu la vie impossible. depuis le Concile. La véritable Église sera certes un peu plus petite, mais au moins elle sera purifiée et ne sera pas chassée du nid pétrinien par le coucou argentin. Au moins, il n'aura pas à retourner à la cave.

Alors est-ce si noir comme perspective ? Alors qu'est-ce qui vous empêche de plonger avidement les yeux dans l'enquête sur le plan B et le code Ratzinger résumés et remaniés à la fin de cet article ?

Il ne fait aucun doute que Benoît XVI était un pape légitime, et donc, en tant que catholiques, vous êtes obligés de croire que le 11 février 2013, le Saint-Esprit était avec lui. Le plan B est cohérent, mais sophistiqué. Il a fallu deux ans à l'écrivain pour le comprendre, à toi, plus cultivé et préparé, cependant il faudra pas moins d'une demi-après-midi d'application.

Dit le cœur en main, sans arrogance : **il n'y a que la compréhension du Plan B qui vous permettra d'unifier ces quatre chats de vrais catholiques qui sont restés sous une bannière commune**, celle avec le Maure, l'ours et la carapace du VRAI PAPE (qu'il le veuille ou non, peu importe). Seule cette « Sainte Ligue »



SHIVAYA INFO



vous permettra de mettre le feu à l'Église, de la retourner, jusqu'à ce que toute l'imposture remonte à la surface. Et sachez que la racine de toute imposture n'est que cela, que ce soit pour des raisons spirituelles ou politiques. Ne confondez pas les effets avec les causes.

"C'est une vraie guerre", dit le Pr. Viglione. D'accord, mais **ce n'est pas qu'une guerre eschatologique, C'EST AUSSI ET SURTOUT UNE GUERRE ANTIPAPALE** : si vous, qui faites partie des braves, ne vous battez pas **POUR ET AVEC le vrai pape vous serez mis en déroute**. Si vous ne parvenez pas à mettre de côté pendant une minute le nouveau dogme "**Ratzinger-moderniste-ne-devrait-pas-démissionner-il-nous-a-apporté-des-ennuis**" et que vous vous décidez sur le plan B, les médias et les derrières ces ils vous mutileront, car vous passerez à côté du seul point faible de votre ennemi. « Dieu ne sera pas avec vous » comme vous ne serez pas avec Son Vicaire légitime, celui avec le **MUNUS** .

Comme vous pouvez le voir, vous avez déjà été inclus dans le programme de « **novaxisation forcée** », alors maintenant, ils vous accuseront d'être des fous, des nazis, des racistes, des homophobes, des négateurs de tout, même de l'Holocauste, tant qu'on y est. Ils enverront des journalistes à votre porte, ils déchiqueteront vos interviews et les réassembleront pour vous faire dire des choses TSO. Tu es prêt? Ce sont les nouvelles mesures **dragoniennes** : elles vous briseront comme des branches sèches, car aujourd'hui les médias bien-pensants et "libéraux-démocrates" le font.

Le résultat sera alors que, une fois que Bergoglio aura quitté la scène, il y aura un joli **non-conclave avec 80 non-cardinaux nommés par l'antipape** qui éliront un **antipape Zuppi** , ou un **antipape Maradiaga** qui portera le nom de son successeur - par coïncidence - de l'antipape Baldassarre Cossa et du pape de votre Concile bien-aimé. **Jean XXIV** répandra ainsi du sel sur ce qui restera du catholicisme. Et si, pour un cas très rare et absurde, les 80 Bergogliens non cardinaux élisent un vrai cardinal traditionaliste, **lui aussi serait antipape** et le Saint-Esprit resterait, dans les catacombes, avec le successeur de Benoît, élu par le peuple de Rome . La véritable Église repoussera encore, mais **devra repartir en guenilles**, tandis que l'Église putschiste, cette Communion qui vous tient tant à cœur, la fera passer pour **une pizza de bienvenue pour les gens de diverses religions** : ils la jetteront avec des tenailles, au milieu de joyeuses gerbes d'Amuchina, ils le distribueront à tous, baptisés et non, saints et pécheurs, assaisonnés d'ail et de tomate, accompagnés de porchetta, avec carte. Sepe en tablier servant les migrants à table, à l'église, selon sa coutume.

Est-ce vraiment ce que vous voulez ? Ou peut-être pourrions-nous même couper le temps du thé, en mettant de côté les questions annexes, toute sympathie/dégoût personnel, tout retranchement, toute rivalité professionnelle, pour ne traiter que des documents réels et très sérieux... Qu'en pensez-vous ?



SHIVAYA INFO

